

pliquer sa méthode, de l'accompagner dans ses visites à son hôpital privé et d'y voir une malade, qui avait subi l'opération depuis quinze jours déjà.

Le Dr. Keith se sert exclusivement de l'éther sulfurique pour anesthésique, lui donnant la préférence sur le chloroforme comme moins dangereux et moins sujet à causer le vomissement. A la demande que je lui fis de m'expliquer ce qui lui assurait un si grand succès, il me répondit "qu'il ne le devait qu'à la propreté." Sans vouloir mettre en doute qu'une grande partie de son bonheur dépend en effet des soins minutieux de propreté qui caractérisent son mode d'opérer, je suis convaincu néanmoins que le magnétisme attaché à sa personne, que la confiance extraordinaire que ses succès remarquables inspirent à ses malades font encore plus !

Le Dr. Peaslee en parlant de lui disait : "Après avoir opéré cent trente-six fois il n'avait pas encore commis une seule erreur de diagnostic." Maintenant il en est rendu à sa deux cent soixante et treizième ovariectomie et sa sagacité ne lui a pas encore fait défaut."

Il ne recule pas même devant les cas les plus désespérés. "En 1864 me disait-il, temps auquel l'ovariectomie était rare, une jeune femme, dans la dernière période de la maladie, entreprit un long voyage pour venir se mettre sous mes soins. Elle arriva complètement épuisée. Pouls presque imperceptible, vomissement, diarrhée, œdème des extrémités, albumine des urines, écoulement abondant et fétide par une ouverture près de l'ombilic, tels étaient les symptômes qui devaient faire présager indubitablement une fin bien prochaine..... Aussi l'idée ne me vint-elle pas alors de chercher à extirper ce kyste putride dans un tel état de faiblesse ; mais depuis j'ai opéré plus d'une fois dans des circonstances aussi désavantageuses. En décembre 1864, par exemple, une femme se présenta avec une grosse tumeur ovarienne. Cette malade avait été cahotée dans une voiture pendant plusieurs heures, et dans l'espérance de mettre fin aux douleurs qui